

Construction des structures en saule vivant

Chantier citoyen au verger de la transition

Le samedi 31 octobre Le verger de la transition, à Jette, a accueilli un Chantier citoyen Good Food pour la construction des structures en saule vivant.

Le saule vivant stocke naturellement le carbone, filtre les particules fines et aide à réguler la température urbaine. L'eau du saule est une hormone naturelle qui facilite le bouturage et ses fleurs attirent et nourrissent les insectes pollinisateurs - ce qui contribue à une production de fruits plus variée et abondante.

Flexible, vivant et utile au verger, le saule est facile à travailler et permet la construction de structures des formes les plus variées. Au Verger de la transition on a choisit de construire une hutte, qui accueillera aussi des ateliers pédagogiques pour enfants, et un portique qui marquera de façon originale l'entrée du verger.

Construction de la hutte en saule vivant

Le saule a été planté suivant la circonférence dessinée pour le plancher de la hutte : 4 plantes à chaque 20 cm. À l'emplacement des « dormants » de l'entrée de la hutte le nombre de plantes est plus important pour qu'on puisse plus tard réaliser des croisements au-dessus de l'ouverture.



Les parois se structurent par la formation de losanges, créés à partir du croisement des branches de saule qui sont ensuite reliées avec des ligatures végétales (osier).



À mesure que la paroi monte, les losanges deviennent plus petits et ça entraîne une courbature des parois vers l'intérieur du volume, amorçant la forme de la coupole. Afin de faciliter cet amorçage et le travail de ligature, il est alors utile de pousser les parois vers l'intérieur du volume.



Pour former le toit de la structure, les hauts des branches des côtés opposés sont attachés entre eux et les brindilles tissées autour des branches principales.





Un portique vivant à l'entrée du verger

Deux touffes de plantes de saule ont été plantées écartées de la largeur voulue pour portique (environ 2,5 m) : 10 plantes du côté Nord et 5 du côté Sud. La différence dans le nombre de plantes de chaque côté a été prévue est voulue pour créer une forme asymétrique.



Le montant Nord a été travaillé en « super », technique qui consiste à entrelacer des brins d'osier autour des branches de saule verticales.



Du côté Sud, les branches ont été attachées de façon plus souple.



Les hauts des branches des deux côtés ont alors été entrelacés et reliés en haut du portique ; pour affirmer la ligne de voûte, on a tissé des sections en « super » plus léger.



18 participants ont travaillé ensemble toute la journée dans le respect des mesures anti-COVID en vigueur. Le chantier a été encadré par Olivier Leclercq, formateur en vannerie et en architecture végétale.



